

Trois questions à Madame Maud Fontenoy, Vice-présidente déléguée en charge du développement durable, de l'énergie et de la mer

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

1) Madame la Vice-présidente, avec une COP d'avance, la région Sud se distingue par un engagement remarquable dans la lutte contre le réchauffement climatique et pour la protection de l'environnement. Pouvez-vous nous présenter cette ambition que vous portez aux côtés du Président de la Région ?

La Région a en effet adopté son propre Plan Climat et se donne ainsi les moyens de ses ambitions et de ses compétences. Nous devons être le moteur d'une politique volontariste sur toutes les thématiques environnementales dont nous avons la charge.

Avec le Président Renaud Muselier, nous sommes engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique de manière totale et transversale. Nous agissons aussi bien pour préserver notre biodiversité que pour encourager l'éco-mobilité et le développement de nouvelles énergies.

Notre vision est celle d'une écologie pragmatique et positive. Nous croyons en une écologie moteur de croissance, facteur de développement économique et social et créatrice d'emplois. Le développement de bornes électriques, le soutien à la filière photovoltaïque et la promotion de l'économie circulaire en sont des exemples.

Notre engagement est aussi celui de préserver notre patrimoine naturel qui fait la richesse et la diversité de notre Région Sud. Le Grand plan incendie « Guerre du feu » et le fonds de dépollution de la Mer Méditerranée répondent aux besoins de notre territoire.

2) Madame la Vice-présidente, vous êtes fortement engagée dans la lutte contre le fléau des déchets plastiques en mer. Pouvez-vous nous dire comment s'organise ce combat qui est vital pour la survie de notre Mer Méditerranée ?

Mon combat pour la préservation des océans, je le mène en tant que Vice-Présidente à la Région mais également en tant que Navigatrice et Présidente d'une fondation. Les océans et les mers sont en effet un formidable atout pour l'homme, une richesse et une solution pour notre avenir. Pourtant cette richesse est souvent mal ou peu connue et en danger. La Mer Méditerranée, hot spot de biodiversité est aujourd'hui menacée par une pollution importante, venant essentiellement de la terre.

Pour préserver nos eaux, nous devons agir ensemble de manière efficace et durable. Pour cela, la Région a créé un fonds de dépollution et encourage toutes les initiatives et procédés qui visent à nettoyer, restaurer, préserver notre territoire, nos cours d'eau, notre littoral, nos fonds marins.

Nous encouragerons également toutes les opérations de sensibilisation qui sont menées, en particulier l'été dans notre région pour mieux consommer, jeter et trier ses déchets. Les campagnes Infeau'Mer et Ecogestes concernent ainsi toutes les formes de pollution en milieu marin.

L'éducation à l'environnement est indispensable auprès de tous pour sauvegarder notre environnement. L'ensemble de ces actions constitue l'axe fort de notre Plan Climat « Pour une Région zéro plastique ».

Je suis très attachée à cet axe de travail et tiens régulièrement à réunir les partenaires qui nous accompagnent. C'est le cas des associations qui lancent début juin leur grande campagne de sensibilisation mais aussi des partenaires privés à travers des conventions de travail ainsi que les collectivités et les entreprises lors de la semaine européenne de réduction des déchets, autre temps fort de notre action.

3) Parmi les acteurs du territoire régional mobilisés sur les défis environnementaux, l'Agence des Villes et Territoires Méditerranéens Durables mènent des missions de coopération sur l'espace méditerranéen. Pensez-vous qu'elle puisse apporter une valeur ajoutée à ce combat pour la défense de l'environnement ?

Je pense que chaque acteur peut et doit faire partie de ce combat pour la défense de l'environnement. L'Agence publique, l'AVITEM est une pièce de la boîte à outils de la Région et à ce titre, constitue un levier supplémentaire dans la panoplie des moyens que la Région mobilise pour atteindre une COP d'avance.

L'expertise urbaine et territoriale de l'AVITEM, les projets européens qu'elle conduit, les actions de formation qu'elle mène, les réseaux d'acteurs qu'elle entretient sur l'espace méditerranéen, sa contribution à la construction de la maison du Climat à Tanger dont la Région assure la co-présidence, sont autant d'atouts qu'il faut optimiser car les urgences environnementales qui affectent la Méditerranée nous concernent directement en Provence Alpes Côte d'Azur.

La Méditerranée est en danger et risque si nous n'y prenons pas garde de devenir une Mer morte. C'est un enjeu majeur qui a nous a permis de nous rassembler lors de Méditerranée du futur, en novembre dernier, grâce à notre Président Renaud Muselier. La mobilisation doit être générale et massive, c'est tout le sens de l'action menée aujourd'hui par la Région, avec tous ses partenaires et tous les moyens dont elle dispose.